

SAUMUR, FONTEVRAUD. Les CHANTS D'ULYSSE : 14 – 22 avril 2022. ACADÉMIE INTERNATIONALE, Patricia Petibon & Héloïse Gaillard

L'Ensemble **Amarillis** / **Héloïse Gaillard** et **Patricia Petibon** créent leur Académie internationale, parrainée par **Olivier Py** et dont la **1ère édition a lieu du 14 au 22 avril 2023**, au théâtre le Dôme de Saumur et à l'Abbaye Royale de Fontevraud.

Conçue par la soprano **Patricia Petibon** et la flûtiste et hautboïste **Héloïse Gaillard** (directrice artistique de l'Ensemble Amarillis), l'**Académie intitulée poétiquement « Les Chants d'Ulysse »** propose aux étudiants / académiciens, un cursus de perfectionnement musical personnalisé, favorisant développement et enrichissement personnels tout en donnant accès à la pratique collective et à la réflexion commune grâce à l'intervention de personnalités artistiques et scientifiques de premier plan. Au sein des Chants d'Ulysse, les musiciens travaillent sur **le croisement des arts grâce à la pluridisciplinarité** : master



classes et ateliers collectifs (improvisation musicale et théâtre physique).

Une quarantaine d'étudiants, chanteurs et musiciens, futurs professionnels et artistes émergents mais également les ensembles de musique de chambre constitués expérimentent ainsi une nouvelle approche où les arts se croisent, s'interrogent, entrent en interaction, « générant ainsi une effervescence artistique originale et inspirée » : intervention de metteurs en scène, plasticiens, danseurs, scénographes, costumiers, astrophysiciens, luthiers (sous forme de master-classes, de conférences, de débats...). Chacun peut y perfectionner les composantes de son futur métier.

Présentation des Chants d'Ulysse par **Héloïse Gaillard** et **Patricia Petibon**, académie parrainée par **Olivier Py**... : quelles valeurs, quelles disciplines et quel apprentissage, pour quels profils ? etc... les dates, les lieux

Équipe pédagogique

Autour de la soprano **Patricia Petibon** et de la musicienne

Héloïse Gaillard interviennent plusieurs artistes de renommée internationale, membres de l'ensemble **Amarillis** ou complices fidèles ; tous partageant une riche expérience de la scène ainsi que la passion de la transmission.



Déroulement de l'Académie

Au théâtre le Dôme de Saumur :

- Master classes quotidiennes : 40 minutes de cours individuel.
- Ateliers collectifs quotidiens : 4 heures.

En Musique, pratique de l'improvisation avec le compositeur **Thierry Escaich**.

En théâtre physique avec la comédienne, metteuse en scène et

autrice **Sophie Cusset** et avec la chorégraphe, metteuse en scène et actrice **Stéphanie Chêne**.

En Pilates avec **Emma Delahaye**.

– Une heure quotidienne de pratique d'ensemble : chaque jour une heure est consacrée en fin d'après-midi à une pratique d'ensemble.

A l'abbaye Royale de Fontevraud :

Cinq conférences exceptionnelles réunissent chacune un binôme composé de deux personnalités hors du commun : metteur en scène, astrophysicien, costumier, décorateur, créateur lumières, apnéiste, phoniatre, poète, écrivain, plasticien... En effet, la science modifie notre façon de voir le monde tout comme les arts. Cette complémentarité est interrogée afin de nous pousser hors des frontières habituelles pour tenter de les dépasser.

Les différentes classes :

Classe de chant : Patricia Petibon et Robert Expert

Ouverture à tous les chanteurs, étudiants, préprofessionnels et professionnels désireux de se perfectionner dans l'interprétation de la musique baroque. Le répertoire abordé peut aussi comprendre les œuvres d'Offenbach et la mélodie française.

En outre, deux chefs de chant, **Erika Guiomar** et **Alfredo Abbati**, ainsi que la claveciniste **Jeanne Jourquin** interviennent au cours de l'Académie.

Classe de flûte à bec et hautbois baroque : Héloïse Gaillard

Classe de violon baroque : **Alice Piérot**
Classe de viole et violoncelle baroque : **Atsushi Sakai**
Classe de clavecin et de basse continue : **Jeanne Jourquin**
Classe de musique de chambre sur instruments historiques :
enseignants en alternance.

CONCERT D'OUVERTURE

Le vendredi 14 avril 2023, CONCERT d'ouverture avec Patricia Petibon et les artistes de l'Ensemble Amarillis sous la direction artistique d'Héloïse Gaillard, à l'abbaye de Fontevraud. Au programme : création d'une cantate dédiée au personnage d'Aliénor d'Aquitaine, reine et figure incontournable de l'Abbaye, composée par Thierry Escaich sur le poème d'Olivier Py.

CONCERT DE CLÔTURE

Le concert de clôture, comme l'aboutissement et le fruit des sessions de travail est assuré par les étudiants au **théâtre le Dôme le samedi 22 avril 2023**, associant musique, mime, mise en scène, maquillage.

L'Académie musicale Les Chants d'Ulysse souhaite participer au rayonnement national et international de l'abbaye, du territoire du Saumurois, de la ville de Saumur ainsi que de toute la Région des Pays de la Loire en la plaçant comme un lieu unique de transmission et d'excellence. L'Académie bénéficie du parrainage d'Olivier Py, dramaturge et metteur en scène ex directeur du festival d'Avignon, récemment nommé directeur du Théâtre du Châtelet.

Pédagogie, passé, avenir, public, exigence

L'édito d'Olivier Py à propos des Chants d'Ulysse

» C'est une fierté pour moi de parrainer le magnifique projet d'Héloïse Gaillard et de Patricia Petibon. Leur vision de la transmission loin des académismes est un exemple de métissage et d'ouverture. On ne liera jamais assez l'artistique et le pédagogique, le passé et l'avenir, le public et l'exigence.

Dans ces lieux superbes bercés par La Loire et sous l'héraldique d'Aliénor d'Aquitaine va s'inventer un incubateur artistique sans pareil. Mêler les arts a toujours renforcé les disciplines, les deux fées penchées sur ce berceau, rencontre et atelier, spectacle et recherche, ont tout pour faire de cette aventure une grande réussite. Cet oasis d'intelligence et d'émotion sur les bords de Loire est destiné à tous. Ceux qui veulent approfondir leur geste, ceux qui découvrent la magie harmonique et ceux qui offrent leur écoute et leur admiration à la beauté fugitive. Nul doute que se créera là un projet novateur essentiellement construit sur la démocratisation de la culture. »

Olivier Py

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Remplir le formulaire d'inscription
à l'Académie internationale **Les Chants d'Ulysse**, du **14 au 22 avril 2023**.

<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeWok2ox7EnBSV0A6pC8Fq-Bj1XcXhxIJGeNKt5RJJaFULSbLA/viewform>

DEVENEZ MÉCÈNE !

Académie internationale Les Chants d'Ulysse : **devenez Mécène et soutenez la 1ère édition !**

Par votre don, vous aidez concrètement les jeunes artistes à développer leur singularité et leur excellence au sein de cette académie inédite, au principe exemplaire et unique, tout en bénéficiant de la réduction d'impôt à hauteur de 60 % du versement pour les entreprises et 66% pour les particuliers.

contact :
mecenes.leschantsdulysse@gmail.com – 06 24 35 62 15

Pour toute demande d'information :
contact.leschantsdulysse@gmail.com

PLUS D'INFOS sur le site AMARILLIS.FR
<https://amarillis.fr/academie/>

**CINEMA : La Flûte enchantée,
film de Florian Sigl, d'après
Mozart, bientôt dans les
salles états-unisiennes le 10**

mars 2023.

Sera-ce le film culte, renouvelant le miracle cinématographique Amadeus de Milos Forman (1984)? **Le film The Magic flute (La Flûte enchantée)**, librement inspiré du dernier opéra / singspiel de Mozart, sort dans les salles aux Etats-Unis le 10 mars 2023. Vedettes du long métrage réalisé par **Florian Sigl** et produit par **Roland Emmerich**, les acteurs **Jack Wolfe** et **F. Murray Abraham**, justement le Salieri d'Amadeus qui avait pour son personnage torturé et envieux, décroché l'oscar du meilleur acteur-, mais aussi Sabine Devieilhe, Rolando Villazón, Morris Robinson. Ce nouveau film succède aux opéras filmés d'Ingmar Bergman (1974) et de Kenneth Branagh (2006).

La flûte enchantée de Mozart un opéra pour le cinéma ?

La Flûte enchantée, opéra maçonnique de Mozart, composé en 1791, l'année de sa mort, est son testament musical et aussi le manifeste musical le plus bouleversant de l'Europe des Lumières. **Opéra préféré de Roland Emmerich**, producteur du film, Der Zauberflöte inspire ici une narration fantastique à la Harry Potter dans le style des blockbusters orchestrés précédemment par Roland Emmerich : Stargate, Universal soldier, Independance day, Godzilla, ... à gros budget, le long métrage saura en mettre plein les yeux aux spectateurs ; souhaitons aussi qu'il ne trahisse pas les hautes valeurs morales incarnées par l'opéra de Mozart : épreuves et constance des apprentis, le prince Tamino, et Pamina, manipulée par sa mère La Reine de la Nuit ; tandis que le grand prêtre du Temple, Zarastro, dépositaire de la sagesse égyptienne, guide et accompagne les jeunes « élus » dans leur cheminement qui les révélera à eux-mêmes...



La Mozart All Boys Music Scholl dans les Alpes autrichiennes est le passage...

Dans l'imaginaire de deux concepteurs : Florian Sigl et donc Roland Emmerich, le film évoque comment le jeune héros londonien TIM WALKER (Skywalker de la guerre des étoiles n'est donc pas loin), ado de 15 ans (incarné par Jack Wolf), rejoint la Mozart All Boys Music School dans les Alpes autrichiennes... Après moult rebondissements, il y découvre un passage oublié (Stargate n'est pas loin), qui le mène dans le monde enchanté, terrifiant de La Flûte enchantée, l'opéra de Mozart, avec ses personnages spectaculaires : la Reine de la nuit (la soprano Sabine Devielhe), Sarastro (le baryton-basse Morris Robinson), un serpent géant...

Probablement conscient de la force poétique et la puissance morale du drame lyrique conçu par Mozart (et son librettiste de l'époque, Shikaneder à Vienne), Roland Emmerich avoue

« J'ai été immédiatement attiré par le concept de réimaginer cinématographiquement cette histoire ». Qu'en sera-t-il visuellement ? Réponse aux USA dès le 10 mars 2023. Puis en fin d'année 2023, en Europe. A suivre.

Toutes les images sont issues du teaser vidéo © MOVIE CITY
<https://www.youtube.com/watch?v=sP7o3T0kJcM>

TEASER VIDEO

THE MAGIC FLUTE Official Trailer (2022) Jack Wolfe, Iwan Rheon
Fantasy Movie

17-year-old Tim Walker as he travels from London to the Austrian Alps to attend the legendary Mozart boarding school. There, he discovers a centuries-old forgotten passageway into the fantastic world of Mozart's « The Magic Flute. »

© TOBIS Film

**LIVE STREAMING, le 4 fév
2023, 17h. Les Epopées en**

direct. L'amour à Venise

[Depuis le Great Amber hall de Liepāja \(Lettonie\)](#), Les Epopées ensemble dirigé par Stéphane Fuget, que nous avons particulièrement apprécié dans leur interprétation mémorable des Motets de Lully, interprètent dans ce direct letton, L'amour dans l'opéra vénitien au 17ème, de Monteverdi à Freschi ... Concert en live streaming. Avec Cyril Auvity, Isabelle Druet, Claire Lefilliâtre, Mélodie Ruvio...

Airs d'opéras de Monteverdi, Cavalli, Pallavicino, Ziani, Freschi, Sartorio, Legrenzi. Ce florilège de l'opéra vénitien du XVIIème siècle mêle oeuvres les plus connues (L'Incoronazione di Poppea et Il ritorno d'Ulisse in Patria de Claudio Moneverdi) et plusieurs perles inédites.

LIVE STEAMING

Samedi 4 février 2023 à 17h (heure française)

Visionnez le concert en direct sur [digitalaisdzintars.lv](https://digitalaisdzintars.lv/en/italu-baroka-dargumi-monteverdi-un-venecijas-opera.html)
<https://digitalaisdzintars.lv/en/italu-baroka-dargumi-monteverdi-un-venecijas-opera.html>

PLUS d'INFOS sur le site des **Epopées** :
<https://www.lesepopées.org/fr/les-epopees/>

CRITIQUE CD événement. Zala & Val KRAVOS : Mozart, Schubert, Bizet (1 cd Ars Produktion)



Les Kravos sont promis à un bel avenir... D'emblée, c'est la complicité des deux jeunes pianistes qui saisit ; leur sonorité affûtée, contrastée, pétille littéralement chez Mozart ; c'est le fruit d'une fratrie rare autant que complémentaire qui s'accomplit dans une programme plutôt très équilibré. La vingtaine à peine (**Zala** a 20 ans, soit 2 ans de

plus que son cadet **Val**)... et déjà une sensibilité mûre qui enchante et séduit. L'électricité joyeuse, d'une motricité percutante et brillante de Mozart (Sonate KV 381) s'assombrit en songe plus intérieur et même grave dans sa partie centrale (pudique et presque sombre *Andante*, très développé soit plus de 9mn). Tous deux slovènes, l'ainée Zala et son cadet Val s'entendent, s'écoutent, dialoguent avec finesse et nuances.

Mozart, Schubert, Bizet, Choveaux...

Vitalité ciselée à 4 mains

Magie en dialogue du Duo Zala & Val Kravos

D'une gravité caressante totalement différente, la seconde pièce (**Fantaisie D 940**) affirme une douceur inquiétante, qui alterne avec des éclairs plus tendus ; les deux artistes diffusent **un ultime Schubert mélancolique et noir** (la partition date de 1828, l'année de sa mort) ; soit un discours plus âpre et franc dont ils éclairent à 4 mains, le cheminement qui s'étire (presque 20 mn) ; qui varie sa course comme un rituel mystérieux. Où le dénuement, la solitude voire l'empêchement envisagent un désespoir dépressif (empli de doutes et de questionnements profonds) même s'il est enveloppé de douceur et de grande tendresse : la Fantaisie n'est-elle pas dédiée – rare dédicace avérée -, à la jeune comtesse Caroline Esterhazy ? Pour Franz Schubert, un amour sans retour... la dernière reprise à 19mn, d'une douceur hypnotique, résonne comme une révélation et un accomplissement supérieur, ravissement et dévoilement d'un mystère dans un geste de pure poésie dont ils articulent chaque respiration, tout en élargissant le vertige né de la construction contrapuntique.

Très belle idée d'aborder « **Jeux d'enfants** » **opus 22 de Bizet 1871**), cycle de 12 pièces originellement conçues pour 4 mains et que les mélomanes connaissent plutôt dans la version symphonique de la Petite Suite éponyme (mais en 5 épisodes, créée en 1873). Les deux jeunes interprètes, comme d'une seule pensée, cohérente et magnifiquement articulée, cultivent cette entente qui fait chanter l'intériorité heureuse, préservée, suspendue (songe enchanté de L'escarpolette) ; avant le cycle de danses enjouées, vives, menées sur un rythme nerveux, porté par une inoxydable urgence (galop des Chevaux de bois ; marche enjouée de Trompettes et Tambours....). Plutôt que fusion musicale, c'est la vitalité des échanges entre les 2 pianistes

qui énergise continument l'ensemble du programme (jeu dialogué dans Petit mari, Petite femme...). Le 4 mains captive littéralement car il souligne la recherche de douceur mélodique, de richesse harmonique (berceuse de La Poupée ; nocturne mystérieux de Colin-Mailard), l'éloquence comme l'insouciance accomplie : le cycle exprime surtout l'émerveillement et l'imaginaire des enfants (comme le titre le précise : « Jeux d'enfants »). L'équation de la virtuosité accordée à la sincérité des sentiments s'avère ici irrésistible. D'autant plus appréciée dans une œuvre de Bizet trop méconnue.

Dans la pièce contemporaine signé **Françoise Choveaux** (Poème pour piano opus 269, spécialement composé pour les Kravos et créé par eux en oct 2021), les deux complices relèvent tous les défis d'une partition qui exige en clarté comme en fusion. Les Kravos sont deux tempéraments désormais à suivre. D'autant plus s'ils poursuivent dans des programmes aussi denses et originaux.



CRITIQUE CD événement. Zala & Val KRAVOS :
Mozart, Schubert, Bizet (1 sacd **Ars
Produktion**) – **CLIC** de **CLASSIQUENEWS**
janvier 2023 – enregistrement réalisé en
juin et juillet 2021 à Wuppertal. Plus
d'infos sur le site de l'éditeur **ARS
PRODUKTION** :

https://www.ars-produktion.de/Zala_Val_Kravos_Piano_Duet/topic/Neuheiten/shop_art_id/792/tpl/shop_article_detail / Photo : grand format Philharmonie Luxembourg © Ti Zhou – Autres photos : JP Kieffer / Ars Produktion

VISITEZ aussi le site de Zala Kravos

<https://zalakravos.eu/>

Programme de l'album :

Wolfgang Amadeus Mozart : Sonate D-Dur für Klavier zu vier Händen KV 381

1 Allegro | 5:09

2 Andante | 9:55

3 Allegro molto | 3:57

Franz Schubert : Fantasie f-Moll für Klavier zu vier Händen D 940

4 Fantasia in F minor D 940 (Op. post. 103) | 20:05

Allegro molto moderato; Largo; Scherzo. Allegro vivace;
Finale. Allegro molto moderato

Georges Bizet : **Jeux d'enfants Op. 22**

5 L'escarpolette – rêverie | 3:07

6 La toupie – impromptu | 1:02

7 La poupée – berceuse | 2:55

8 Les chevaux de bois – scherzo | 1:11

9 Le volant – fantaisie | 1:16

10 Trompette et tambour – marche | 2:30

11 Les bulles de savon – rondino | 1:29

12 Les quatre coins – esquisse | 2:25

13 Colin-maillard – nocturne | 2:10

14 Saute-mouton – caprice | 1:31

15 Petit mari, petite femme – duo | 2:49

16 Le bal – galop | 1:44

Françoise Choveaux : Poème für Klavier zu vier Händen op. 269
17 Poem (Poème) Op. 269 | 5:30



STREAMING. CULTUREBOX, sam 11 fév 2023, 21h10. TCHAIKOVSKI : Roméo et Juliette par JF Zygel

Dans la série » *les clefs de l'Orchestre* « , le piano et improvisateur **Jean-François Zygel** à l'occasion de la Saint-Valentin, analyse et explique enjeux et délices de la partition du compositeur russe : Roméo et Juliette. Excellent vulgarisateur, **Jean-François Zygel** dévoile et argumente les clefs de compréhension de Roméo et Juliette, œuvre mythique du répertoire classique.

Sublime et tragique ! L'histoire éternelle des deux amants de Vérone, et l'un des plus beaux thèmes d'amour de toute la musique classique. Tchaïkovski livre dans cette grandiose « ouverture-fantaisie » un véritable concentré des émotions qui traversent le drame de Shakespeare.

Créé à Moscou en mars 1870 par **Nicolai Rubinstein**, le poème symphonique **Roméo et Juliette** est composé par Tchaïkovsky avec les conseils de Balakirev. Le déroulé dramatique suit les thèmes de l'action en soulignant l'impact expressif des moments clés de la tragédie amoureuse : dès le début, le thème de Frère Laurent (un choral qui exprime la compassion tout au moins l'aide et la complicité de l'homme d'église vis à vis des amants ; ensuite s'affirme la haine fratricide entre Capulets et Montaigus, clair contrepoint à l'amour porté par le Frère, avant que ne s'accomplisse la mort de Roméo puis le suicide de Juliette.



Avec l'**Orchestre Philharmonique de Radio France** dirigé par le jeune chef **Pierre Dumoussaud**, le pianiste compositeur Jean-François Zygel plonge avec passion, virtuosité, pédagogie au cœur de l'orchestre pour dévoiler les joyaux de l'imagination enfiévrée du compositeur russe.

VOIR sur culturebox / FranceTV

<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/>

Les Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel
« Roméo et Juliette » de
Tchaïkovski

CULTUREBOX 

Samedi 11 février 2023 – à 21.10

– Filmé à l'auditorium de Radio

France – 90 min – Réalisation : Jean-Pierre Loisl



Illustration : Roméo et Juliette / la scène dans la crypte, Juliette découvre le corps sans vie de Roméo – Joseph Wright of Derby (1790) DR

CRITIQUE CD événement. SECRET GARDEN : Chopin par François-Frédéric Guy, piano Pleyel

1905. Nocturnes, Ballades, Études, Sonate n°3... (2 cd La Dolce Volta)



Bien que joué depuis longtemps en concert, et écouté grâce à son père pianiste, Chopin est ici... la nouvelle conquête discographique de **François-Frédéric Guy**. Le cycle profite d'une longue expérience et n'hésite pas à se confronter aux défis techniques / acoustiques d'un piano historique (Pleyel 1905) dont la mécanique (sans le double échappement) comme le jeu

concerté de la pédale imposent un jeu plus précis encore mais ô combien juste et incarné.

François-Frédéric Guy joue son premier cd Chopin

Chopin : le chant et la fureur sur Pleyel 1905

Le double CD regroupe *Nocturnes, Études, Ballades*, éclairant avec une acuité expressive percutante cette nostalgie

passionnée et souvent rugissante du Chopin coupé de sa terre natale et de ses proches. L'Exilé polonais gagne ici dans une sonorité fine et transparente, une langue comme revivifiée. Jamais dilué ou distancié, **le Chopin de François-Frédéric Guy captive par sa force poétique**, son acuité transparente que l'enregistrement préserve totalement. Le 2^e cd s'ouvre avec la **Sonate n°3**, claire offrande et magnifique maîtrise à la grande forme, assimilant dans sa carrure et l'ampleur poétique, le dernier Beethoven. Le jeu velouté, caressant sait aussi mordre, écartant désormais toute sensiblerie ; Frédéric Chopin l'insatisfait, l'intranquille, assume une fureur franche qui crépite et décoche ses traits étincelants, perlés que la mécanique (avec échappement simple donc, tel que l'a connu Chopin) inscrit dans la précision comme l'agilité grâce à la virtuosité de l'interprète. Ce regard spécifique s'éloigne des sonorités habituelles sur piano moderne où la puissance sacrifie de principe la clarté et la finesse. Ce retour aux sources dans la technique d'époque, assure une esthétique inédite qui exprime au plus près, la langue trouble et complexe de Chopin : celle d'un révolté, rebelle qui chante comme personne.

L'ampleur du regard pianistique est impressionnant : de l'agilité mise au défi dans les Études (de jeunesse de l'opus 10); au chant délicat, fiévreux des Nocturnes (Opus 9, opus 27, opus 48) où s'invitent les failles sentimentales les plus intimes (dont l'Opus 62, contemporain de la rupture avec Sand), sans omettre la narration imaginaire des Ballades (Opus 23 et 38). **François-Frédéric Guy semble tout connaître et tout exprimer des vertiges chopiniens.** Les teintes mélancoliques, le parfum des mélodies « ensorcelantes », l'harmonie inquiète, tout est là, articulé avec une subtilité complice, à la fois tendre et analytique. La probité du geste, la clarté de l'intention retrouvent Frédéric Chopin jusque dans ses propres mots, moins « romantique » que viscéralement « *classique* » au sens qu'apportent Bach et Mozart. L'écoute récolte une intensité sensible, à bonne distance de la sensiblerie

habituelle.

Juste ainsi le choix de **la Sonate opus 58** de 1844 qui pourtant traversée par le sentiment de mort, reflète une clairvoyance philosophique inédite où la construction contrapuntique et les grandes plages méditatives affirment une nouvelle distanciation *classique*.

En définitive, François-Frédéric Guy exprime le tumulte des passions qui affleurent à la surface du clavier. Mais un tumulte construit et architecturé qui tisse en élégance et suggestion, le chant divin des mélodies. Ce premier recueil chopinien serait bientôt suivi d'un second, celui-là marqué par l'exploration obligatoire, « *idiomatique* » des Mazurkas (1). Autre jardin secret, autres révélations... Captivant.



CRITIQUE CD événement. SECRET GARDEN : Chopin par François-Frédéric Guy, piano Pleyel 1905. Nocturnes, Ballades, Études, Sonate n°3... 2 cd La Dolce Volta – Enregistré dans la Grande Salle de l’Arsenal / Cité musicale-Metz en mars 2021 – CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 / Photos : © Irmeli Jung / Cyrille Guir

(1) **LIRE** ci après **notre entretien avec François-Frédéric Guy**,

propos recueillis en janvier 2023 :

<https://www.classiquenews.com/piano-majeur-cd-concert-francois-frederic-guy-joue-chopin-seine-musicale-ven-27-janv-2023-2/>

CONCERTS

François-Frédéric Guy joue Beethoven et Chopin, ce soir, à la Seine Musicale (ven 27 janvier, 19h30) puis à La Folle Journée à Nantes, le 5 février... plus d'infos sur les prochains concerts de François-Frédéric GUY ici :

<https://www.classiquenews.com/lausanne-opera-davel-creation-mondiale-du-29-janv-au-5-fev-2023-2/>

ENTRETIEN avec François-Frédéric GUY à propos de son cd

Frédéric Chopin : « **Secret Garden** » / 2 cd **La Dolca Volta** :

<https://www.classiquenews.com/piano-majeur-cd-concert-francois-frederic-guy-joue-chopin-seine-musicale-ven-27-janv-2023-2/>



CRITIQUE CD événement.
Poétesses Symphoniques. Betsy

Jolas, Bonis, Boulanger, Holmès. Orchestre National de Metz Grand Est. David Reiland, direction (1 cd La Dolce Volta)

Aucun doute que le programme de ce disque fera date. Il fait exploser les aprioris tenaces qui ont voulu que seul l'essor symphonique était affaire d'hommes. Rien de tel en vérité à l'écoute de ce parcours étonnant qui dévoile l'ampleur de tempéraments taillés pour la grande forge orchestrale. Dans l'ombre de Franck ou de Wagner, ces talents trop longtemps oubliés, s'imposent réellement en pleine lumière. **L'Orchestre National de Metz Grand Est se montre à la hauteur des défis de cette exploration** qui a valeur de révélation : aux côtés des 3 compositrices de la fin XIX^e (Augusta Holmès, Mel Bonis) et du début XX^e (Lili Boulanger), Betsy Jolas dans la courte Suite « estivale » *Little Summer Suite* » ici enregistrée en première mondiale, affirme elle aussi un retour réussi au symphonique.

Pour sa part, – volet contemporain du cycle, **Betsy Jolas** dans « *Little Summer Suite* », répond à une commande reçue du Philharmonique de Berlin et son directeur musical d'alors, Sir Simon Rattle. Musique errante, vagabonde comme suspendue, inspirée des *Tableaux d'exposition* de Moussorgski, mosaïque de sensations multiples, à la fois simples et inédites, que relie un fil mystérieux. L'ensemble est conçu comme une promenade, une divagation qui interroge les limites de temps et les ressources de timbres. La Suite est en 7 mouvements, chacun cultive l'esprit d'une marche / itinérance (strolling). Il en résulte une marche traitée en 4 versions, aux climats divers et contrastés, où le sentiment de gravité comme d'inquiétude nourrit une intranquillité vibrante et continue. Jolas et

Reiland se retrouvent ainsi après « Iliade l'Amour », version remaniée de son opéra (Lyon, 1995), inspiré de la vie de l'archéologue Schliemann, – le découvreur de Troie, réalisée au Conservatoire de Paris mars 2016. (Lire notre critique de l'opéra [ici](https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-betsy-jolas-iliade-lamour-creation-le-15-mars-pars-cnsmdp-david-reiland/) : <https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-betsy-jolas-iliade-lamour-creation-le-15-mars-pars-cnsmdp-david-reiland/>).

**L'éditeur La Dolce Volta
dévoile le génie des compositrices
Holmès, Lili B, Bonis, Jolas,
4 figures majeures d'un symphonisme
éblouissant**

Même atteinte d'une pneumonie incurable qui finit par l'emporter trop jeune (1918), **Lili Boulanger** (Prix de Rome, 1913) rayonne ici à travers deux partitions flamboyantes, dont la gravité et la très riche texture (surtout l'ample poème atmosphérique « ***D'un soir triste*** » qui dépasse 11mn, clairement debussyste) imposent un tempérament exceptionnellement dramatique voire tragique dont les couleurs et la subtilité harmonique fascinent littéralement. Volets fonctionnant en diptyque, les deux partitions (« D'un matin de printemps » puis « D'un soir triste ») éblouissent en révélant la riche activité poétique d'une jeune femme de 24 ans qui en 1918, au soir de sa trop courte existence, semble se savoir condamnée par la tuberculose. Le traitement des masses, la

prodigieuse texture des timbres, d'une sensualité mystérieuse et toujours suggestive comme une langue et irrésolue, l'intelligence de l'orchestration imposent le cycle double comme un sommet de l'art orchestral post wagnérien, post franckiste dont la finesse de la structure et du rayonnement sonore égale les Debussy, Roussel, Ravel. C'est dire la qualité musicale en jeu.

Mel Bonis, d'un même tempérament orchestral, même si elle demeure passionnée par le piano, livre dans ses « **femmes de légendes** » (1909) d'abord composées pour le piano, plusieurs fresques symphoniques dont le caractère et le raffinement égalent ses consœurs ainsi dévoilées Holmès et Lili B. Ainsi, Le Songe de Cléopâtre (le morceau le plus développé), puis Ophélie et Salomé approfondissent davantage la lyre psychologique, dans une parure plus claire et transparente que ses consœurs, mais où l'essor de la volupté et de l'hédonisme sonore n'est pas absent, bien au contraire. Chef et orchestre jouent constamment à souligner la vivacité et la couleur, d'une phrase à la suivante, dans un équilibre instrumental, équilibré et lumineux : pastoralisme rond et clair d'**Ophélie** ; frénésie chorégraphique plus syncopée de **Salomé**... même sans prétexte littéraire, la langue et le vocabulaire de Mel Bonis dévoilent un imaginaire débordant, puissamment narratif.

Augusta Holmès, anglo irlandaise, naturalisée française en 1873, exprime une volonté inouïe alors que la place des épouses les cantonnait à l'âtre domestique et aux enfants. L'élève de Franck déploie un véritable génie de l'action musicale, de l'orchestration expressive et nuancée, comme en témoigne son poème symphonique, véritable révélation, **Andromède** (version piano, 1882-1883)... l'ouvrage suit comme chez Wagner, l'action de son propre poème. La filiation avec le maître de Bayreuth (rencontré en 1869) donne la vraie mesure de ses partitions où s'affirme la force d'une véritable pensée dramatique. Comment ne pas comprendre la figure

poétique de la *Vierge sublime*, ainsi délivrée par le Kronide aux doigts tremblants, telle la Walkyrie captive des flammes chez Wagner, bientôt délivrée et révélée à elle-même (devenue Brünnhilde) par Siegfried le preux ? Et aussi la préfiguration, dans cette libération symbolique, de la condition des femmes ? : « *De ton humanité captive torturée, crois-en la liberté ! tu seras délivrée...* ». D'une énergie irrépressible, la partition aux cuivres brucknériens, souffle un vent supérieurement libératoire.

A la fois, défricheur et puissant, le programme du disque marque le courant de reconnaissance des compositrices romantiques. La partition de Jolas, l'une des mieux audibles que l'on connaisse, marque le retour de la créatrice à l'orchestre. La qualité des œuvres rassemblées ici justifient amplement le titre du cd « *poétesses symphoniques* ». Magistral.



CRITIQUE CD événement. Poétesses Symphoniques. Betsy Jolas, Bonis, Boulanger, Holmès. Orchestre National de Metz Grand Est. David Reiland, direction (1 cd La Dolce Volta enregistré en à Metz en oct 2021– durée : 1h01) – CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 – Parution le 27 janvier 2023.

Plus d'infos sur le site de l'éditeur LA DOLCE VOLTA :

poétesses symphoniques :

<https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/>

<https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/>

Programme – détail :

AUGUSTA HOLMÈS (1847-1903)

Andromède, poème symphonique 14'01

LILI BOULANGER (1893-1918)

D'un matin de printemps* 5'40

D'un soir triste* 11'07

MEL BONIS (1858-1937)

FEMMES DE LÉGENDE

Le Songe de Cléopâtre 8'18

Ophélie 4'39

Salomé 4'48

BETSY JOLAS (NÉ EN 1926)

A LITTLE SUMMER SUITE** (première mondiale)

Strolling away 1'29

Knocks and clocks 2'00

Strolling about 1'36

Shakes and quakes 1'41

Strolling under 0'33

Chants and cheers 3'11

Strolling home 1'35

CONCERT

David Reiland et l'Orchestre national de Metz Grand Est jouent Andromède d'Augusta Holmès, les 3 février 2023 à Metz, 4 février à PARIS, Philharmonie / Plus d'infos ici :

<https://www.classiquenews.com/metz-arsenal-chanter-lamour-andromede-daugusta-holmes-wagner-ven-3-fev-2023/>



**ENTRETIEN avec Robin PHARO /
Près de votre oreille, à**

propos du nouvel album discographique « Blessed Echoes » (1 cd Paraty)

ENTRETIEN avec Robin PHARO / Près de votre oreille, à propos du nouvel album discographique « Blessed Echoes » / Luth songs à l'époque d'Elisabeth Ière et Jacques Ier (1 cd Paraty). Le 17 février 2023 paraît le nouvel album de Robin Pharo et son ensemble Près de votre oreille. C'est le nouveau jalon d'un long cheminement dédié aux chansons avec luth de l'époque élisabethaine (Elisabeth Ière et Jacques Ier), quand les



compositeurs écrivaient eux-mêmes leurs textes ou collaboraient avec les dramaturges dont ... Shakespeare. Robin Pharo offre un festival de timbres et de couleurs et ajoute, pratique avérée d'époque, le jeu expressif, miroitant des deux Lyra-viols au sein d'un instrumentarium voluptueux, onirique.

Ici le geste qui semble fantaisie et pure liberté en complicité, s'accorde étroitement à la force dramatique des poèmes, incarnée par 4 chanteurs. La révélation de sensibilités telles que Thomas Ford, Robert Jones, John Dowland, Philipp Rosseter, Thomas Campion... dévoile un âge d'or de la musique littéraire, joyau désormais emblématique de l'Angleterre élisabéthaine. Le programme remarquablement orfévré est une suite de révélations. Entretien pour classiquenews.



[Robin Pharo et les musiciens de l'ensemble *Près de votre oreille* \(DR\)](#)

CLASSIQUENEWS : En quoi ce projet est-il emblématique de votre ensemble *Près de votre oreille* ?

ROBIN PHARO : Le programme est comme l'aboutissement d'un long travail de recherche mené depuis 5 années et centré sur la chanson élisabethaine avec luth. Il prolonge notre précédent cd « Come sorrow » et a été pensé comme une « fresque », une peinture qui, sur scène, visuellement, offre une large palette de timbres et de couleurs. L'instrumentarium choisi pour accompagner les 4 chanteurs permet une grande richesse sonore en présentant des timbres rares : ceux du luth renaissance, du virginal, du cistre et des 2 lyra-viols.

CLASSIQUENEWS : Vous ajoutez la formation spécifique des deux Lyra-viols. Quels ont été défis dans l'écriture de leur partie ? Qu'apporte esthétiquement les 2 Lyra-viols?

ROBIN PHARO : aux côtés du luth, le rôle de la viole comme instrument polyphonique est évoqué dans le répertoire élisabethain pour les voix. Dans notre cd précédent « Come sorrow », nous avons déjà abordé cet aspect en particulier en jouant les chansons du recueil de Robert Jones (lequel est également présent dans « Blessed Echoes »). En réalité, la présence des violes dans le programme, découle des nombreux témoignages évoquant la présence de violes polyphoniques dans les représentations de Masks à la Cour. Je me suis inspiré des travaux de Tobias Hume, Thomas Ford qui mêlent viole et voix. J'ai donc ajouté les deux violes en prenant appui sur leurs propres œuvres. Cela apporte une grande diversité de couleurs, de timbres, d'un couplet à l'autre ; l'auditeur écoute une partie pour luth seule puis le couplet suivant joué par les violes ; il en résulte une importante diversité formelle et sonore.

La difficulté d'écriture des transcriptions pour les 2 lyra-viols réside dans le fait que j'ai choisi d'utiliser une scordatura, appelée « The First Tunning » par Alfonso Ferrabosco II. Cela a donc nécessité la compréhension et le fonctionnement d'un nouvel accord qui change complètement l'habitude qu'on a de jouer sur la viole de gambe et qui rend difficile, dans un premier temps, la capacité à écrire ».

Je ne savais pas si ce travail d'écriture allait fonctionner ; il fallait trouver un juste équilibre sur le plan sonore afin que les violes ne soient pas trop présentes au sein de l'instrumentarium et qu'elles permettent simplement d'avoir accès à un outil expressif supplémentaire.

Le résultat est très convaincant : les deux lyra-viols ont un grain, une résonance, une tension extrêmement riche, avec une couleur acerbe, très expressive. En cela la première pièce « Like Hermit poore » d'Alfonso Ferrabosco est emblématique : l'arrangement pour les 2 lyra-viols (qui précisément jouent la partie originel du luth seul) et la voix que j'ai réalisé, montrent que cela fonctionne parfaitement.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les thèmes des poèmes que vous avez sélectionnés ?

ROBIN PHARO : D'abord, j'ai choisi chaque pièce parce que musicalement, elle était très belle ; ensuite, ce choix s'est d'autant mieux confirmé que la qualité littéraire du poème répondait à la séduction de la musique. De façon général, la qualité des poèmes est égale à la qualité de la musique. Le programme débute de façon assez dure voire sévère avec le Ferrabosco déjà cité (« Like Hermit poore ») où le texte évoque la figure d'un ermite reclus; la mort frappe à sa porte... On est immédiatement séduit par l'esthétique littéraire, la force du sujet et la grande mélancolie qui s'en dégage ; le cycle s'achève sur la chanson et le texte de Thomas Campion (puisque dans beaucoup de cas, le compositeur écrit le texte de sa chanson) : « Never Weather-beaten salle (1613). La pièce évoque avec beaucoup de douceur la mort du pèlerin fatigué qui s'éteint dans un calme admirable et bouleversant.

En réalité, les sujets sont divers et très variés : ils vont de la mélancolie à l'amour combattant... Écoutez « Not full twelve years twice told » de Thomas Ford : le poète, comme soulagé, se console de mourir alors qu'il n'a pas deux fois douze ans... la qualité des vers est saisissante et les images, elles aussi bouleversantes.

CLASSIQUENEWS : Que savons-nous réellement du contexte dans lequel les chansons étaient jouées ?

ROBIN PHARO : D'après les sources et les témoignages, les chansons avec luth / Luth Songs, étaient jouées dans les cercles relativement aisés, au sein de l'élite et également insérées dans l'action des pièces de théâtre – il y avait à Londres, beaucoup de théâtres publiques. Le lien entre théâtre et luth songs est attesté en particulier à travers la collaboration entre Robert Johnson et... Shakespeare.

CLASSIQUENEWS : comme un clin d'oeil contemporain, vous jouez en conclusion le poème de Baudelaire « Réversibilité ». Pour quelle raison ?

ROBIN PHARO : Depuis plusieurs années j'aime mettre en musique des poèmes que je choisis. Pendant le confinement, je me suis consacré intensément à ce travail. Le poème de Baudelaire qui interpelle l'ange de gaieté, de bonté, de beauté et le sensibilise sur la condition humaine si misérable, nous permet de clore ce programme en chantant tous les 7, accompagnés à la guitare.

Propos recueillis en janvier 2023

Près de votre oreille / Robin Pharo : Blessed Echoes / Luth
songs à l'époque d'Elisabeth Ière et Jacques Ier – 1 cd PARATY
– parution le 17 février 2023 – CLIC de CLASSIQUENEWS –
critique développée à paraître sur classiquenews, le jour de
la parution du cd.

CONCERT : La Marbrerie, MONTREUIL, mardi 1er février 2023, 19h
:

<https://www.classiquenews.com/montreuil-la-marbrerie-blessed-echoes-pres-de-votre-oreille-dir-robin-pharo-mer-1er-fev-2023/>

CD – LIRE notre annonce et présentation du CD » *Blessed Echoes* » / Près de votre oreille, Robin Pharo (1cd Paraty) –
Parution : le 17 février 2023 :
<https://www.classiquenews.com/montreuil-la-marbrerie-blessed-echoes-pres-de-votre-oreille-dir-robin-pharo-mer-1er-fev-2023/>

VISITEZ le site de l'[éditeur PARATY](#)

STREAMING, live – ARTE concert, mer 25 janv 2023, 20h. GUSTAVO DUDAMEL : Villa- Lobos, Weill, Granados...



STREAMING, live – ARTE concert, mer 25 janv 2023, 20h. GUSTAVO DUDAMEL. Rythmes latins, d'Espagne et d'Amérique latine... Libre de son programme, le directeur musical de l'Opéra de

Paris, Gustavo Dudamel, assume ses racines latines (il est né au Venezuela), et conçoit une sélection de pièces très chaloupées, rythmées : entre l'Espagne et l'Amérique Latine. Place à l'inspiration d'Heitor Villa-Lobos, Carlos Guastavino, Leonard Bernstein, Astor Piazzolla, Fernando Obradors, Salvador Codina, Horacio Salgán, Francisco Asenjo Barbieri, Kurt Weill et Enrique Granados. L'éventail « classique » est large et comprend une grande diversité d'écriture, classique, moderne, populaire.

6 chanteurs issus de l'Académie de l'Opéra national de Paris participent au programme : les sopranos Martina Russomanno et Margarita Polonskaya ; la mezzo-soprano Marine Chagnon, les ténors Thomas Ricart et Andres Cascante ; la basse Alejandro Baliñas Vieites. soit une distribution vocale pleine de promesses pour un concert atypique dont le fil reflète le goût du maestro.

EN REPLAY sur [ARTEconcert](https://www.arte.tv/fr/videos/112295-000-A/soiree-gustavo-dudamel-au-palais-garnier/)

A l'antenne dimanche 2 avril 2023 à 18h50.

<https://www.arte.tv/fr/videos/112295-000-A/soiree-gustavo-dudamel-au-palais-garnier/>

Durée : 1h35mn

Programme :

Heitor Villa-Lobos – Bachianas brasileiras n°4
(Aria – Cantilena en la mineur ; Dança – Martelo en do majeur)

Leonard Bernstein – Divertimento pour Orchestre
(II: Waltz – Allegretto, con grazia)

Astor Piazzolla – Oblivion, arrangement pour orchestre
de Frantisek Janoska

Carlos Guastavino – La Rosa y el sauce

Enrique Granados – Goyescas
(Tableau I, scène 4 : Intermezzo)

Fernando Obradors – Canciones clásicas españolas vol. 1
(« Del cabello más sutil »)

Salvador Codina – La Galeota
(« Romanza de Saúl : Mi barca vieja »)

Enrique Granados – Goyescas
(« La Maja y el Ruisenor »)

Kurt Weill – Street scene
(Acte I : « Ice Cream Sextett »)

Leonard Bernstein – Trouble in Tahiti
(Scène 6 : « What a movie! »)

Francisco Asenjo Barbieri – El barberillo de Lavapiés
(Acte I : « Como nací en la calle de la Paloma »)

Leonard Bernstein – West Side Story
(« A boy like that »)

Horacio Salgán – Tango a fuego lento

Leonard Bernstein – On the town
(Acte I : « Times Square Ballet »)

Kurt Weill – Marie Galante (« Youkali »)

Concert filmé le 25 janvier 2022 au Palais Garnier, Paris.

© Julien Mignot / Gustavo Dudamel

CRITIQUE, danse. MONTPELLIER, Opéra Berlioz, le 18 janvier 2023. « Casse-Noisette » par Blanca LI

C'était l'un des événements les plus attendus de la Saison 22/23 de *Montpellier Danse*. Les 18 et 19 janvier 2023, l'Opéra Berlioz de Montpellier s'est enflammé au rythme d'un choc des genres aussi audacieux que réjouissant, avec la présentation de *Casse-Noisette* de P. Ilitch Tchaïkovski, revisité par la chorégraphe franco-espagnole Blanca Li.

Exit ici le tutu et les décors de palais impérial, et place à

la rue, à l'énergie brute et à la modernité. **Blanca Li**, véritable touche-à-tout de génie, a transposé l'intrigue du célèbre ballet de Tchaïkovski dans un appartement où une bande de jeunes prépare le réveillon de Noël. Ce parti-pris, résolument contemporain, permet d'installer d'emblée une connexion immédiate avec le public, tout en rendant un hommage malicieux à l'œuvre originale. Le spectacle, porté par une troupe de huit danseurs *hip-hop* madrilènes époustouflants, a offert une expérience visuelle d'une grande richesse. L'intelligence de la chorégraphie réside dans sa capacité à marier la puissance du hip-hop – avec ses figures de *break*, de *popping* et de *voguing* – à la grandeur symphonique de la musique de Tchaïkovski. Loin d'être une simple juxtaposition, c'est un véritable dialogue qui s'installe, où chaque style se sublime mutuellement.

Le clou du spectacle est sans conteste l'incarnation de *Casse-Noisette* lui-même en robot télécommandé, interprété par un danseur prodige du *popping*. Cette idée géniale, qui fait écho à notre époque hyper-connectée, offre des moments d'une drôlerie et d'une virtuosité technique confondante. La scène de la bataille entre les souris et les soldats de plomb est réinventée avec une énergie cartoonesque et irrésistible, tandis que les morceaux intemporels, comme *La Valse des fleurs*, sont magnifiés par cette énergie neuve. Blanca Li n'a pas cherché à copier le chef-d'œuvre de Petipa, mais à s'en emparer pour créer une œuvre profondément originale, ébouriffante et dansante, et la montée en puissance du spectacle est un véritable crescendo qui culmine sur un final d'une poésie et d'une beauté envoûtantes.

En résumé, cette relecture de *Casse-Noisette* est un hymne à la danse sous toutes ses formes, un spectacle festif, ludique et d'une grande humanité qui a conquis le public de l'Opéra Berlioz. Blanca Li signe là une œuvre magistrale qui prouve, s'il en était encore besoin, que la danse classique est un terreau fertile pour les révolutions chorégraphiques les plus

excitantes.

**CRITIQUE, danse. MONTPELLIER, Opéra Berlioz, les 18 & 19
janvier 2023. « Casse-Noisette » par Blanca Li. Crédit photo
(c) Droits réservés**